

LA VÉRITÉ

ORGANE DE DEFENSE DES TRAVAILLEURS

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE)

REDACTION, ADMINISTRATION :
46, rue de l'Arbre-Sec, Paris (1er) — Tél. : CEN. 68.96



C.C.P. Sté de Presse, d'Édition et de Librairie, 603201 Paris
ABONNEMENTS : 1 AN : 400 FR. — 6 MOIS : 200 FR.

LA GRÈVE GÉNÉRALE de la Fonction publique, des travailleurs des Services Publics et du Secteur privé CHASSERA LE GOUVERNEMENT LANIEL DECRETIS-LOIS

Gouvernement d'Union ouvrière !

LETTRE OUVERTE AUX BUREAUX CONFÉDÉRAUX DE LA C.G.T., DE LA C.G.T.-F.O., AU COMITÉ DIRECTEUR DU PARTI SOCIALISTE S.E.L.O., AU BUREAU POLITIQUE DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Camarades,

C'est avec joie que les travailleurs de ce pays ont constaté que vos organisations avaient pris les attitudes identiques face aux grandes luttes engagées contre les décrets de misère du gouvernement Laniel-Reynaud-Edgard Faure, pour leurs revendications légitimes. C.G.T. et C.G.T.-F.O. ; dont nombre de Fédérations et syndicats, ont compris qu'il leur fallait accepter la volonté de lutte des travailleurs de la Fonction Publique et des Services Publics. Fédérations et syndicats C.G.T. et F.O. ont, accédant aux désirs des travailleurs, lancé l'ordre de grève dans les Postes, chez les Cheminots, à la R.A.T.P., dans l'E.D.F. et, demain, chez les Employés et dans le secteur privé.

Le Parti Communiste a exigé hier, par la voix de Depreux et de Gazier, aujourd'hui par celle de son Comité Directeur, la convocation du Parlement.

Le Parti Communiste français, correctement, appelle le Parti Socialiste dans cette demande.

Dependant les travailleurs remarquent que les organisations dont vous assumez la direction agissent chacune de leur côté sans encore coordonner leur action.

IL FAUT PLUS !

Vous constatez vous-mêmes que les organisations syndicales des P.T.T. ont pu, parce que c'est la volonté des postiers en lutte, surmonter les obstacles et constituer à l'échelon régional un Comité de coordination qui dirige la grève dans la Fonction Postale.

Ce que les postiers ont réalisé, vous devez le réaliser !

Il faut que les organisations syndicales C.G.T. et F.O. en grève constituent le Comité National de Grève qui aura pour tâche d'impulser et d'organiser la GREVE GENERALE ILLIMITEE de la Fonction Publique, des travailleurs des services publics et du secteur privé.

Il faut qu'avec la C.G.T. et F.O., le Parti Socialiste et le Parti Communiste français réalisent un Comité National d'Action qui, s'appuyant sur les travailleurs en lutte, chasse le gouvernement Laniel.

Vous portez, dirigeants de la C.G.T. et de F.O., du P.S. et du P.C.F., de grandes responsabilités !

Dirigeants de la C.G.T. et de F.O., du P.S. et du P.C.F., vous devez prendre conscience que la lutte des masses exige que vous engagiez décisivement l'action pour chasser Laniel et pour imposer un Gouvernement d'Union des organisations syndicales et politiques des travailleurs, c'est-à-dire un gouvernement dont vous assumez seuls, sans ministres capitalistes, la responsabilité.

Un tel gouvernement donnerait satisfaction aux revendications des travailleurs en abrogeant les décrets lois, en cessant la guerre d'Indochine et en utilisant les 3.600 milliards de crédits affectés à cette guerre pour promouvoir un vaste plan de production en vue de satisfaire les besoins de consommation des masses travaillantes.

ASSEZ D'HESITATIONS !

Deux millions de grévistes dictent votre décision.

REALISEZ L'UNITE POUR CHASSER LANIEL.

FRONT UNIQUE A TOUS LES ECHELONS.

COMITE NATIONAL DE LUTTE POUR IMPOSER UN GOUVERNEMENT DES TRAVAILLEURS AU SERVICE DES TRAVAILLEURS !

LE BUREAU POLITIQUE DU PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (TROTSKISTE)

5.000 grévistes de toutes corporations se rassemblent en meeting et défilent dans les rues en cortège pour se rendre à la mairie de Saint-Denis. Les millions de travailleurs veulent que leur grève générale soit victorieuse. Ils veulent chasser Laniel. Le simple arrêt du travail ne suffit plus à faire plier le gouvernement. Les travailleurs cherchent des formes d'action efficaces.

L'ÉPREUVE DE FORCE

Nous voici arrivés à l'épreuve de force voulue par le gouvernement. Qui l'emportera ? Les exploitateurs et leur gouvernement de valets ou bien l'immense majorité laborieuse du pays que ne veut pas des décrets-lois, qui ne veut plus des saires de famine, qui ne veut plus vivre comme avant, avec la guerre d'Indochine, la misère et la repression.

L'UNITE OUVRIERE

Qui l'emportera ?

La bourgeoisie débile, corrompue, obstacle à tout progrès de la société, ou la classe ouvrière dont la victoire ouvre la marche en avant vers le socialisme.

La réponse dépend d'une seule chose : du Front unique des organisations politiques et syndicales de la classe ouvrière.

Assez de directives en ordre dispersé ; assez de rivalités de chapelle et de manœuvres anti-unitaires.

Dirigeants syndicaux de la C.G.T., de F.O. et des autres centrales ouvrières :

Constituez le Comité National de Grève !

Parti Socialiste, PCF, vous voulez imposer la convocation du Parlement, unissez-vous et avec les organisations syndicales constituez le Comité National d'Action contre les Décret-Lois.

FORMES NOUVELLES D'ACTION

Monsieur Laniel dit non ! C'est parce qu'il sous-estime la colère, la détermination, la volonté de vaincre de la classe ouvrière. Pour faire sentir la force invincible de la grève générale, les grévistes de

Saint-Denis ont compris que des démonstrations dans la rue sont devenues nécessaires.

UN MEETING UNITAIRE

Dirigeants des grandes organisations ouvrières, écoutez leur appel : convoquez immédiatement dans l'unité un meeting central des grévistes de toute la région parisienne.

LA VERITE.

Extrait d'un tract du P. C. I.

Il faut que les directions syndicales C.G.T. et F.O. et politiques P.S. et P.C.F. de la classe ouvrière réalisent :

UN COMITE NATIONAL D'ACTION pour impulser, développer la grève générale illimitée de la Fonction Publique et des Travailleurs des Services Publics qui chassera le Gouvernement Laniel.

Tout atermoiement, toute hésitation dans cette voie porterait atteinte aux besoins des travailleurs et compromettrait les possibilités de victoire que recèle le mouvement des masses.

CHASSER LE GOUVERNEMENT LANIEL c'est porter le coup décisif contre la politique du grand capital, de ses représentants qui s'appellent PINAY, REYNAUD, E. FAURE ou MENDES-FRANCE, unanimes pour les décrets-lois !

CHASSER LE GOUVERNEMENT LANIEL par l'action des masses, c'est ouvrir la voie à un Gouvernement représentatif des travailleurs et au service des travailleurs, émanation du Comité National d'Action des Partis Ouvriers et des Syndicats qui :

DENONCERAIT LE PACTE ATLANTIQUE.

ARRETERAIT LA GUERRE D'INDOCHINE.

ACCORDERAIT L'INDEPENDANCE AUX PEUPLES COLONIAUX OPPRIMES.

VIVE LA GREVE GENERALE ILLIMITEE DE LA FONCTION PUBLIQUE

VIVE LE FRONT UNIQUE OUVRIER

Pour un Gouvernement d'union des organisations syndicales et politiques des travailleurs.

11 Août 1953.

RESOLUTION R.A.T.P., 13

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CLASSE OUVRIÈRE

Les camarades du Métro-Bus de toutes organisations syndicales, réunis en Assemblée locale à l'INTER du XIII^e, demandent et émettent le vœu que toutes les Fédérations et Confédérations prennent des contacts rapides et immédiats entre elles, et la convocation d'une Assemblée générale de la classe ouvrière (Services Publics et Privés), dans un avenir très proche, c'est-à-dire, demain, 14-8-1953 ou après-demain, 15-8-1953, pour que toute la classe ouvrière se sente au coude à coude pour défendre et obtenir leurs communes revendications :

- PAS DE DECRETS-LOIS ;
- AUGMENTATION GENERALE DES SALAIRES.

Voté à l'unanimité le 13 août 1953.

UNE AFFICHE du Comité Central de grève de Nantes

A Nantes, où 7.000 métallos sont venus grossir les effectifs des grévistes des services publics, le Comité central des grèves a fait apposer sur les murs de la ville des affiches dont voici le texte :

PROCLAMATION

Vu la Constitution française, vu les dispositions légales sur le droit de grève.

Le Comité central de grève proclame :

1. La réquisition sous quelque forme que ce soit est illégale ;
2. Les pouvoirs publics manifestent leur faiblesse ;
3. Dans certains secteurs, ils tentent d'utiliser la troupe. Fraternisez avec les soldats. Apportez les ordres de réquisition au Comité central de grève. La lutte sera brève et victorieuse.

POUR UN GOUVERNEMENT D'UNION du P. S., du P. C. F. et des organisations syndicales

Démarrée sur l'initiative des Postiers de Bordeaux le 4 août, la Grève Générale a embrassé toutes les corporations de la Fonction publique. Elle amorce aujourd'hui — 13 août — sa rentrée dans les lycées.

Comment ce mouvement des masses s'est-il développé ? Quelles ont été les positions respectives des grands organisations syndicales ouvrières ? et quelles perspectives sont ouvertes à la lutte en France ?

A ces questions décisives, nous nous efforçons de donner une première réponse, en rétablissant les données réelles du déclenchement et du développement du gigantesque conflit social dans lequel s'est engagé le prolétariat français.

LES DEUX ETAGES DU MOUVEMENT

Il est frappant de constater les conditions du déclenchement et de la montée vers la grève générale limitée.

Le 4 août, la CGT lance une journée d'action des fonctionnaires postiers et des travailleurs des Services publics. La C.F.T.C. s'y associe. FO ne s'y oppose pas. Les mots d'ordre sont manifestes, débrayer, d'une façon limitée, assemblées générales, etc. Aucune directive n'est lancée par les Confédérations qui font au-delà de ces protestations limitées. Mais au soir du 4 août, les Postiers de Bordeaux sur l'initiative individuelle d'un facteur chef FO qui en fait la proposition, déclenche la Grève Générale limitée des Postiers et informe les Bureaux des P.T.T. des gros centres en même temps que leurs Fédérations respectives.

Le 5 août au début de la matinée Marseille débraye. A 11 heures, la Fédération Syndicaliste FO lance l'ordre de Grève Générale.

Remarquable est la position de la Fédération CGT. Ce n'est que le 6 août, à 13 heures 15, qu'elle s'associera au mot d'ordre de Grève Générale. Jusqu'à ce moment par la voix de son secrétaire général FRISCHMANN (maître du CGT du PCF) elle expliquera qu'il faut être prudent avec la Grève Générale qu'elle n'a pas d'ordre à donner, et que l'UGCF et FO les responsables adopteront les mêmes positions.

La pression du mouvement des Postiers est telle, que les dirigeants FO sont contraints à faire des pas qu'ils condamnaient la veille, dans la voie du front unique. Ainsi jusqu'au 11 la Fédération FO s'opposera à tous contacts avec la CGT. Mais le 12 elle acceptera la coordination du Comité de Coordination régional de grève rassemblant CGT, FO, C.F.T.C. et Autonomes.

Dans toutes les grèves nous assistons à ce double mouvement.

A la RATP, les Syndicats le vendredi 7 au matin, ont donné aucune directive. Jusqu'à 9 heures 30, les délégués dans les dépôts soumis à la pression des travailleurs, téléphonent à leurs syndicats respectifs, dont les responsables sont absents. Ce n'est qu'à 11 heures que les Syndicats réunis en commun (FO et CGT en particulier pour la première fois depuis des mois) donneront un ordre de grève de midi à minuit !

A la suite de la grève des cheminots, mardi 11 la pression augmente sans cesse et entraîne les Syndicats de la RATP à lancer une grève de

24 heures, pour le 12, puis à renoueler l'ordre pour 24 heures pour le 13. La grève du 12, décidée à 16 heures, fut précédée par des débrayages spontanés à Montrouge, la Croix Nivert, Malakoff. Un délégué FO expliqua au cours de l'assemblée générale du syndicat : « Il aurait fallu se coucher par terre pour empêcher les autobus de rentrer et encore nous n'euissions pas réussi ».

Même mécanisme chez les cheminots le 11 au matin. Le débrayage partait sans ordre et contraignait la Fédération CGT et la Fédération FO à notifier officiellement à la Direction de la SNCF, dans l'après-midi, qu'elles prendraient la responsabilité de la Grève Générale des cheminots. Pour les employés développement identique.

Le samedi 8, seuls les Postiers restent en grève, mais les travailleurs de la Fonction Publique et les travailleurs des Services Publics, viennent se battre. Ils sont rentrés sur l'ordre de leurs dirigeants. Mais ils attendent la Grève Générale totale et limitée pour le lundi. Les Etats-majors syndicaux se réunissent sans interruption. Le Bureau Confédéral de la CGT le 10 salue les travailleurs en grève. Le cartel des Services Publics FO siège sous la présidence de Botheraue et laisse l'initiative aux Fédérations intéressées. Aucune directive ne sera donnée, aucun mot d'ordre général ne sera lancé ni par le Bureau CGT, ni par FO. Mais à la suite de l'UGCF le Cartel FO lancera pour le jeudi 13 une grève générale de 48 heures. Ce qui frappe est l'extraordinaire confusion qui règne quant à la durée de la grève. Chez les cheminots et les postiers elle est limitée, à la RATP, dans la Fonction publique elle est fixée à 24 heures, une première fois, 48 heures ensuite, chez les employés 12 heures, etc. Cette confusion frappe d'autant plus l'attention qu'elle régnait dans les directions confédérales et qui a été marquée à la réunion de la CE de FO par un vote 5 contre 5, les autres s'abstenant, sur les propositions de grève générale décidée par le Cartel sur l'initiative des Fédérations. Botheraue soutenant le deuxième point de vue.

Des conclusions peuvent se dégager :

La Grève Générale est un fait. Le mouvement des masses l'impose aux directions, qui sur le sol brûlant de la montée ouvrière, ne pouvaient risquer de s'y opposer sans perdre toute leur influence. La CGT en sait quelque chose, qui après s'être opposé à la grève fut contraint de s'y rallier.

Les masses en lutte ont secoué leurs directions, les obligent à s'engager dans le combat. Mais, et c'est un facteur essentiel de la Grève Générale, les directions ne dirigent pas ! Elles soutiennent, elles soutiennent ! Elles laissent la grève générale morcelée en grèves corporatives de durée variable.

Il n'y a pas d'unité de direction ! Les directions se sont refusées encore à ce jour de constituer l'E.C.M. Major de la grève, un Comité Central de grève, qui rassemblerait toutes les Fédérations, toutes les Confédérations CGT, FO, etc... et organiserait le combat contre Laniel et son gouvernement. De partout montent vers les Bureaux de la CGT et de FO, vers les directions de Fédérations cette revendication. Unissez-vous, pour nous diriger, ne laissez pas la grève générale se morceler. Les masses, les militants de la CGT et de FO, les Autonomes, dans la grève, les militants du PCF et du PS sentent cette absence de direction. Ils ont réussi à exprimer leur volonté en contraignant à la grève générale. Ils leur faut hausser à mesure des jours, leur grève générale en contraignant les Bureaux CGT et FO à prendre l'initiative de former ce Comité Central des grèves, émanation des comités locaux et régionaux de grève, instrument de la victoire.

M. le sous-ministre prépare ses malles

Dimanche 9, une délégation de postiers est reçue par un comique sous-ministre. « Vous savez, pour le temps qu'il me reste à être ministre, je ne tiens pas à être ennuyé », dit-il au lieu de « Je n'ai déjà plus d'illusions », il a dit.

LE TORCHON BRULE AU GOUVERNEMENT

A une délégation, un chef de cabinet R.F.P. déclare : « Nous, nous voudrions bien, nous voudrions bien faire qu'il y ait Edgar Faure qui est intrinsèque. Il y a parce la chute du gouvernement et son entrée dans une nouvelle combinaison ministérielle ». M. le ministre des Finances voit un peu plus loin que M. Laniel. Il espère qu'avec son aide M. Laniel, il mettra debout le parti ouvrier, ce n'est pas un parti ouvrier, mais le parti ouvrier. Il le mettra ne voit pas assez loin. Il ne peut comprendre que les masses en lutte, dans un mouvement d'ensemble des organisations ouvrières, socialistes, capitalistes, qui, seul, peut changer quelque chose dans ce pays.

Les travailleurs de la R.A.T.P. ont imposé la grève

4 août : le calme le plus complet règne à la RAT.P. ; le 5 démarre la grève des Postiers. A partir de ce jour la température ne va cesser de monter.

Le vendredi 6, les travailleurs de la RAT.P. apprennent que le Gaz, l'Électricité, les Cheminots ont débrayé. Ils ne tiennent plus en place : « Pourquoi travaillons-nous ? Pourquoi ne pas nous joindre aux autres services publics ? Va-t-on attendre que les autres corporations aient rombrayé ? »

De tous les dépôts, terminus, ateliers et à toutes les directions syndicales parviennent coups de téléphone sur coups de téléphone : les gars veulent y aller... Mais en l'impression que les directions syndicales ne sont pas présentes. Il a été attendu jusqu'à 9 heures 30 pour pouvoir le toucher. Sur l'initiative de la direction des services C.G.T., ce n'est qu'à 11 heures que toutes les directions syndicales se réunissent.

A 11 heures 20, ils donneront unanimement l'ordre de grève. Ainsi, sans la pression de la busse ils étaient parvenus à s'entendre et à donner ensemble l'ordre de grève de midi à minuit. La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre ; dans l'enthousiasme, tous débrayèrent.

La déception fut amère et le colère grand quand les travailleurs de la RAT.P. apprennent que leur grève était une grève de midi-minuit et qu'ils devaient reprendre le travail samedi 8.

Dès le lundi 10, les travailleurs de la RAT.P. veulent redébrayer. L'initiative est formidabile le lendemain lorsque les Cheminots redébrayèrent le mardi 11.

Fondamentaux succédèrent réunions sur réunions des dirigeants syndicaux.

Mais à 16 heures, machinistes et revendeurs se tenaient plus aux dépôts de Montrouge, Malakoff.

METALLURGIE

La grève de la Fonction Publique se développe alors que les principales usines de la métallurgie sont fermées en vacances formidables. C'est à Simca, etc. Cependant, la contagion de la grève générale se développe également chez les métallos. Les Fédérations H.O. et C.G.T. viennent de lancer l'ordre de grève générale dans la corporation. La première, pour 24 heures, la seconde sans précisions. La nuit de vendredi à samedi, les usines furent d'acier et tactiques, dant d'hier à peine. Encore mardi 11, les responsables présents de l'UGS, ont décidé de lancer la grève générale. Les usines la tactique de harcèlement, grèves limitées à 1 heures, à 2 heures, renouvelées. Les métallos ont répondu à leurs directions générales. Ils ont donné le harcèlement pour s'engager dans la grève générale.

DANS LES P.T.T.

MARDI 4 AOUT
Les trois fédérations, C.G.T., C.F.T.C., Autonomie, organisent un meeting de protestation avec arrêt de travail allant jusqu'à 24 heures, ont lieu dans les principaux centres.

BORDEAUX, les postiers de tous syndicats déclarent leur grève limitée sur l'initiative d'un postier F.O., envoient des télégrammes à tous les bureaux des gros centres et informent les Fédérations.

MERcredi 5 AOUT
MARSEILLE débraye à 11 heures. F.O. lance le mot d'ordre de grève générale limitée dans les P.T.T., reprise aussitôt par la C.F.T.C. et la F.N.S.A. La fédération C.G.T. appuie le mouvement sans lancer l'ordre de grève générale, bien que ses militants le lui demandent.

JEDI 6 AOUT
La grève est très vite effective partout. Les postiers font preuve d'un esprit de combativité extraordinaire et élisent leurs comités de grève (Comité de grève d'unité). Cependant, la quasi-totalité des milliers de postiers présents à un meeting convoqué à Wagram par F.O. et les Autonomes, impose à Mourgues (secrétaire général F.O.) la présence à la tribune et le droit de parole à Frischmann, secrétaire général de la F.P. C.G.T. Dans les discours des orateurs des quatre syndicats, la situation des revendications et des aspirations unitaires est frappante : GREVE JUSQU'A LA VICTOIRE !

VENdredi 7 AOUT
La région parlienne de la F.P. C.G.T. organise une assemblée des Comités de grève auxquels elle met ses locaux de la Turbigo à leur disposition. Cette réunion est importante, car elle permet à la volonté des grévistes de s'exprimer.

Gastaud (secrétaire C.G.T.) évoque le meeting de Wagram pour montrer la nécessité et la possibilité d'un seul état-major pour diriger la grève.

Chez les employés

Le 13 août, les employés (Banque, Assurance, Sécurité Sociale, etc.) sont joints au mouvement pour l'abrogation des décrets Laniel et pour l'augmentation des salaires.

Le mouvement a réuni l'épité de tervergations de la C.F.T.C.

Tracts de L'UNITE SYNDICALE

Le mardi 11 août, les Postiers de Bordeaux ont déclenché la grève. Ils ont imposé la grève à toute la RAT.P. et ont obtenu l'adhésion de tous les syndicats de la RAT.P. et ont obtenu l'adhésion de tous les syndicats de la RAT.P. et ont obtenu l'adhésion de tous les syndicats de la RAT.P.

Grève générale des cheminots

Le 5 août, les cheminots ont déclenché la grève. Ils ont imposé la grève à toute la RAT.P. et ont obtenu l'adhésion de tous les syndicats de la RAT.P. et ont obtenu l'adhésion de tous les syndicats de la RAT.P.

Tracts de L'UNITE SYNDICALE
FONCTIONNAIRES TRAVAILLEURS DES SERVICES PUBLICS de matin jusqu'à la première heure

DEBRAYEZ !
Rejoignez les postiers dans la GREVE GENERALE ILLIMITEE JUSQU'A LA VICTOIRE

Laniel-Reynaud provoquent
Ces messieurs, pour qui le travail se résume à toucher tantèmes et dividendes, à augmenter à chaque occasion leurs confortables indemnités parlementaires, déclarent vouloir « équilibrer » leur budget par ces mesures.

PRENEZ !
Que peuvent représenter les 3 milliards ainsi économisés sur les des retraités face aux 600 milliards engloutis dans la guerre d'Indochine ?

Même la suppression totale des traitements de tous les fonctionnaires ni suffira à pallier la sécurité sociale, aux régimes maladies des Services Publics à l'augmentation des loyers, etc.

Mais la grève générale des Postiers les a contraints à un premier recul.

Ils n'ont pas osé présenter le projet de l'avancement retardé (qu'ils appellent harmonisation), LA GREVE GENERALE ILLIMITEE DES FONCTIONNAIRES BALAERA TOUS LES P.O.J.E.T DU GOUVERNEMENT ET IMPOSERA :

- 1) La revalorisation générale des traitements et salaires ;
- 2) Le versement immédiat d'un acompte mensuel uniforme ;
- 3) Le maintien du Statut ;
- 4) L'arrêt des Incidents d'auxiliaires et leur titularisation ;
- 5) Le paiement des journées de grève et la levée des sanctions.

A L'EXEMPLE DES POSTIERS TOUTES LES FEDERATIONS C.G.T., F.O., C.F.T.C. AUTONOMES, DOIVENT DE LA BASE AU SOMMET, PRENDRE EN COMPTEN TOUTES LES REQUISITIONS POUR LA VICTOIRE DE LA GREVE GENERALE.

Vendredi 7 août
Le Comité de Linion de l'Unité des Postiers-Fonctionnaires.

Nord-africains solidaires!

Les travailleurs algériens, aux côtés de leurs camarades français, participent unanimement à la grève (milliers de cheminots, etc.).

Ils savent que les revendications des travailleurs français sont les leurs et que leur cause est commune.

Dans la répression anti-ouvrière du capitalisme, Laniel les cinq postiers emprisonnés ont été précédés de six camarades algériens, du 14 juillet.

Les travailleurs français en lutte savent qu'il est de leur devoir de classe de lutter aux côtés de ces camarades algériens, qui ont le soutien cher de la terreur sanglante de la bourgeoisie.

Les travailleurs français adoptent les revendications des travailleurs algériens.

Vive l'indépendance de l'Afrique du Nord !

Allez Messali Hadj et tous les militants emprisonnés !

Les soldats avec les grévistes

Dans un Bureau-Gare des P.T.T., une vingtaine de soldats conduits par un sergent-chef sont envoyés pour remplacer les postiers. Immédiatement le Comité de grévistes organise une collecte pour leur remise à quelques jours.

Mougar montre la nécessité de la grève générale des travailleurs de tout le secteur public.

Gastaud répond que les comités de grève déjà formés ne représentent pas encore la totalité des grévistes. Aussi, il préconise la constitution d'un comité régional de grève suit grève.

Si lundi, 10 Août...

« Si lundi 10 août la grève se généralise, nous sommes perdus », déclarent dimanche ministres et sous-ministres, et des militaires qui touchent de près au gouvernement, notent que la plus grande confusion régnait dans les milieux gouvernementaux. On estime que si une initiative spontanée telle que celle des postiers de Bordeaux venait à se déclencher, une vague de grève sans précédent se présenterait.

La grève générale se développe. Le gouvernement Laniel-Reynaud-Edgar Faure doit être chassé.

Libérons les postiers emprisonnés

Le Gouvernement qui ne représente à peu près plus rien, a cependant en l'ance de faire procéder à l'arrestation de 5 postiers « équit ». Les millions de grévistes ne peuvent tolérer de voir une minute de plus, cinq de leurs camarades. Ils le feront savoir à ces messieurs du Gouvernement.

APPEL de l'Administration

Le numéro spécial de LA VERITE représente un effort exceptionnel que notre Parti a réalisé pour, dans le cadre de ses possibilités, offrir à nos sympathisants et à nos lecteurs abonnés une large documentation sur le développement des luttes sociales et les revendications qui, dans l'action, expriment clairement les besoins du mouvement.

Mais c'est avec le sentiment de ne pas avoir fait assez que nous dressons ce premier bilan de l'action du Trotskyisme dans la classe ouvrière :

Pour que la politique et les solutions TROTSKYISTES, qui apparaissent clairement, comme la politique et les solutions du mouvement des masses, se développent ;

LECTEURS, SYMPATHISANTS AMIS ADHERENTS DE LA C.G.T., DE F.O., DU PARTI SOCIALISTE, DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS.

ABONNEZ-VOUS, SOUSCRIVEZ, ABONNEZ-VOUS A « LA VERITE ».

« Pour que la politique et les solutions TROTSKYISTES, qui apparaissent clairement, comme la politique et les solutions du mouvement des masses, se développent ;

LECTEURS, SYMPATHISANTS AMIS ADHERENTS DE LA C.G.T., DE F.O., DU PARTI SOCIALISTE, DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS.

ABONNEZ-VOUS, SOUSCRIVEZ, ABONNEZ-VOUS A « LA VERITE ».